

Centre  
d'art  
contemporain

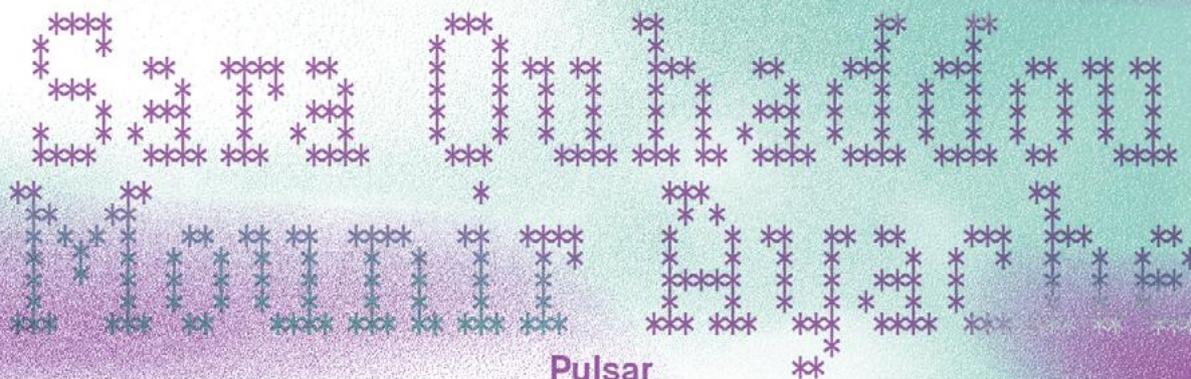
20 juin — 20 sept. 2025

# PASSERELLE

*Brest — FR*



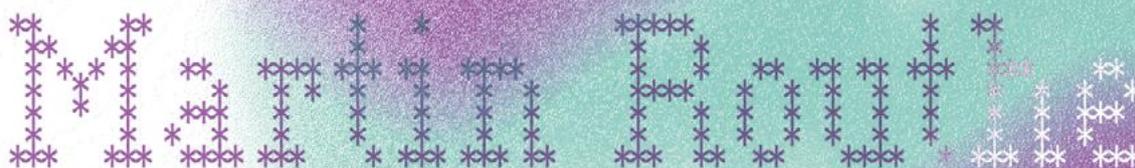
De la côte, vers l'Ouest



Pulsar



Leader Pride 2



Dis-moi que la nuit se déguise

## **PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest**

Passerelle Centre d'art contemporain est un lieu d'exposition, de production, de diffusion et de médiation installé depuis 1988 dans un exceptionnel site industriel de 4000 m2 en plein cœur de Brest.

À raison d'une dizaine d'expositions par an réparties en trois saisons, artistes français et internationaux sont invités à produire des œuvres originales pour des expositions monographiques ou pour la grande exposition collective dont la thématique fédère les territoires à toutes les échelles, du local à l'international.

Incarnant collaboration et originalité, le Patio central du centre d'art devient un espace expérimental pour les diverses formes de la création contemporaine, parfois à la marge, du graphisme à la danse ou de la musique au design. Des expositions, performances, workshops, concerts, signatures, etc., proposés en collaboration avec des partenaires, ponctuent la programmation tout au long de l'année.

L'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain développe en lien avec les expositions en cours et sur des projets spécifiques hors les murs, un programme d'initiation et de sensibilisation à l'art contemporain en offrant une variété d'activités de médiation pour tous les publics.

...

## **PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest**

Passerelle Centre d'art contemporain is a exhibition venue, production, diffusion and mediation located since 1988 in an exceptional 4000 m2 industrial building in the heart of Brest.

For a dozen exhibitions a year over three seasons, French and international artists are invited to produce original works for solo exhibitions or the group show whose the topic brings together territories at all levels, from local to international.

Embodying collaboration and originality, the central Patio becomes an experimental space for all forms of the contemporary creation, sometimes at the margins, from graphics design to dance or music to design. Events, performances, workshops, concerts, lectures, etc., are set up with partners throughout the year.

The Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain brings out an initiation and awareness program on contemporary art by offering a variety of mediation activities for all audiences.

## **I. AURORE BAGARRY**

### **De la côté, vers l'Ouest**

Communiqué de presse .....	5
Visuels .....	7
Biographie .....	8

## **II. SARA OUHADDOU, MOUNIR AYACHE**

### **Pulsar**

Communiqué de presse .....	11
Visuels .....	13
Biographies .....	14

## **III. H-ALIX SANYAS & BYE BYE BINARY**

### **Leader Pride 2**

Communiqué de presse .....	17
Visuels .....	19
Biographies .....	20

## **IV. MARTIN ROUTHÉ**

### **Dis-moi que la nuit se déguise**

**DANS LE CADRE DU PROGRAMME LES CHANTIERS | RÉSIDENCE  
EN PARTENARIAT AVEC DDA BRETAGNE**

Communiqué de presse .....	23
Journal de la résidence .....	25
Biographie .....	26
Les Chantiers   Résidence .....	27

L'Atelier des publics .....	28
-----------------------------	----

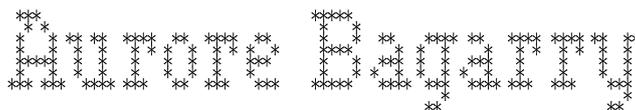
Informations pratiques .....	29
------------------------------	----

**À L'ÉTAGE**  
**EXPOSITION DU 20 JUIN AU 20 SEPT. 2025**

---

**VERNISSAGE LE JEUDI 19 MAI 2025, 18H**

---



**De la côte, vers l'Ouest**



Aurore Bagarry, Grotte des Korrigans, Le Pouliguen, Loire-Atlantique

## AUORE BAGARRY

### De la côte, vers l'Ouest

Aurore Bagarry (1982) nous invite à un voyage hors des sentiers battus, bien au-delà de la simple représentation du paysage. En regardant ses photographies, nous ne sommes pas face à des vues pittoresques, mais plongés dans des paysages-temps, des tableaux où la géologie se mue en chorégraphie silencieuse, et où la lumière sculpte le passage des ères.

À travers ses séries emblématiques, des majestueux « Glaciers » aux « Roches » brutes et aux étendues mutantes « De la côte », Aurore Bagarry ne capture pas l'instant, elle en révèle la longueur. Sa pratique de la chambre photographique, exigeante et méditative, ralentit le geste, impose une patience qui se répercute sur l'image elle-même. Les détails infimes des strates rocheuses, la texture ciselée par les éléments, les nuances chromatiques révélées par l'aube ou le crépuscule, tout concourt à une expérience sensorielle profonde, presque tactile. Ce n'est plus seulement l'œil qui perçoit, c'est le corps tout entier qui ressent la puissance des forces à l'œuvre. L'artiste y déploie une réflexion sur la mutation incessante du monde. Ses côtes, balayées par les marées, révèlent des frontières poreuses et des formes d'une fragilité monumentale, là où terre et mer se rencontrent, s'érodent et se transforment sans cesse. Aurore Bagarry interroge notre place face à ces temporalités immenses. Elle nous rappelle que le paysage est une écriture collective, gravée par l'eau, le vent et le mouvement des plaques terrestres, bien avant l'intervention humaine.

En contemplant ses œuvres, nous sommes invités à une humilité vis-à-vis du temps géologique, à une prise de conscience de notre propre échelle éphémère. L'artiste ne cherche pas à dompter la nature, mais à entrer en résonance avec elle, à en saisir l'essence même : une beauté brute, une force tranquille, et une constante réinvention. L'exposition d'Aurore Bagarry est une immersion dans la matière du monde, un dialogue intime avec les éléments qui façonnent notre planète, nous conviant à voir au-delà de la surface, là où le temps s'incarne.

L'exposition d'Aurore Bagarry s'enrichit aujourd'hui d'une voix singulière : celle de l'artiste Vava Dudu (1970). Invitée à poser son regard sur les « côtes » d'Aurore Bagarry, Vava Dudu nous entraîne vers d'autres rivages, ceux des Caraïbes, à travers une exploration poétique et sensorielle. Ses mots, tissés de sensations et de rythmes insulaires, dialoguent avec la minéralité et la temporalité des images de la photographe. Ce geste unique est une invitation à percevoir comment la terre et la mer, qu'elles soient polaires ou tropicales, murmurent des récits universels, transformés par le prisme d'une sensibilité vibrante.

Le projet De la côte a été réalisé dans le cadre de la résidence de recherche et création « Grand Ouest » soutenue par la Fondation d'entreprise Neuffize OBC et les Ateliers Médicis et avec l'aide individuelle à la création de la DRAC Bretagne. En partenariat avec le Centre d'art Gwinzegal, Guingamp et le FRAC Bretagne, Rennes.

...

Aurore Bagarry (1982) invites us to travel far away from the beaten track, far beyond the mere representation of the landscape. When we look at her photographs, we are not looking at picturesque views, but are plunged into timescapes, tableaux where geology evolves in a silent choreography, and where the passing of eras is sculpted by the light.

Through her iconic series, from the majestic 'Glaciers' to the raw 'Rocks' via the evolving expanses of 'From the Coast', Aurore Bagarry does not capture the moment, she reveals its full extent. Her demanding and meditative use of the photographic chamber slows down the work, imposing a patience that impacts on the image itself. The infinitesimal details of the rock strata, the texture chiselled by the elements, the nuanced colours revealed by the dawn or dusk, all contribute to a profound, almost tactile, sensory experience. It is no longer the eye alone that perceives, it is the whole body that feels the power of the forces in the work.

The artist deploys reflection on the constant flux of the world. Her coastlines, swept by the tides, reveal porous borders and shapes of monumental fragility. In the place where land and sea meet, ceaselessly eroding and transforming each other, Aurore Bagarry questions our place in the face of these vast timescales. She reminds us that landscape is written collectively, carved out by water, wind and the shifting plates of the earth, long before any human intervention.

As we contemplate her works, we are encouraged to feel our humility in the face of geological time, to become aware of the ephemeral nature of our own scale. The artist does not seek to tame nature, but to resonate with it, and to grasp its very essence: raw beauty, tranquil force, and constant reinvention. The Aurore Bagarry exhibition immerses us in the matter making up the world, in an intimate dialogue with the elements making up our planet, inviting us to look beyond the surface, and see where time takes physical shape.

The Aurore Bagarry exhibition is further enhanced by a unique voice, that of the artist Vava Dudu (1970). Invited to cast her eye over the 'coasts' of Aurore Bagarry, Vava Dudu takes us to other shores, those of the Caribbean, via a poetic and sensory exploration. Her words are woven from the sensations and rhythms of the island, and converse with the mineral and temporal qualities of the photographic images. This unique gesture invites us to see how land and sea, whether polar or tropical, murmur universal stories, transformed by the prism of vibrant responsiveness.

The project From the Coast has been produced as part of the 'Great West' research and creative residency supported by the Neufize OBC Enterprise Foundation and the Ateliers Médicis and thanks to individual support for the creation of DRAC Bretagne. In partnership with the Gwinzegal Arts Centre, Guingamp and FRAC Bretagne, Rennes.

## VISUELS

---



Penmarc'h, Finistère



Le Lomer, Pénestin, Morbihan



Éboulement Faujas, la Soufrière, Guadeloupe



Anse Chandelier, presqu'île de la Caravelle, Martinique



Pointe d'Enfer, Savane des pétrifications, Martinique



La Charmeuse, montagne Pelée, Martinique

## BIOGRAPHIE

---

### AUORE BAGARRY

Née en 1982 | Born in 1982

Vit et travaille à Rennes, France | Lives and works in Rennes, France



Aurore Bagarry est une photographe et vidéaste française, diplômée en 2004 de l'école des Gobelins, Paris et en 2008 de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Par la logique de l'atlas photographique et la pratique de la marche, elle propose une lecture personnelle du paysage par un inventaire de formes, parfois fragiles bien que monumentales (Glaciers, 2012-2018) ou le fruit imperceptible d'une lente érosion (Roches, 2016-2020). Ses recherches ont été soutenues par le prix LVMH en 2008, le ministère des affaires étrangères (Fr) en 2009, le Centre National des Arts Plastiques (Fr) en 2013, en 2015, l'Aide Individuelle à la Création de la DRAC Bretagne en 2017 et en 2019 le soutien du Centre d'Art GwinZegal pour sa série Roches (2016-2020). Elle est lauréate en 2020 de la commande Regards sur le Grand Paris #4, portée par le CNAP et les Ateliers Médicis.

Ses séries ont été montrées dans des institutions muséales : artothèque d'Annecy, centre d'art GwinZegal, musée de l'Elysée, Lausanne, musée d'Art Roger Quilliot, Clermont-Ferrand, musée d'Hautetour, Saint-Gervais, la Filature, Mulhouse et au musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis ainsi qu'au ministère de la Culture et de la Communication, Paris. Elle a également participé à des expositions individuelles et collectives dans des galeries et dans des festivals comme Jeune Création #69, Fondation Fiminco, Les Photaumnales, Beauvais, Photo London, Paris Photo, Photodoc, Paris, l'Image Publique, Rennes, la Semaine des Arts de Paris 8, Saint-Denis, Les Instants Vidéos Numériques et Poétiques, Marseille ou le Réseau de l'âge d'Or, Avignon.

Ses livres Glaciers volume 1 et 2 ont été publiés aux éditions h'Artpon en 2015 et 2017. Le livre Roches avec Gilles A. Tiberghien est paru aux éditions GwinZegal en décembre 2020. En 2022, les éditions Hartpon publie la version intégrale en grand format de Glaciers regroupant les deux premiers volumes augmentée de la nouvelle série photographique réalisée dans le massif du Chablais. En 2025, à l'occasion de ses expositions au centre d'art GwinZegal, au Frac Bretagne et à Passerelle Centre d'art contemporain, les éditions GwinZegal consacre un ouvrage à la série De la côte. Elle est représentée par la galerie Sit Down à Paris depuis 2015.

•••

Aurore Bagarry is a French photographer and video artist, graduated from Gobelins School in Paris in 2004 and from the École Nationale Supérieure de la Photographie in Arles in 2008. Through the logic of the photographic atlas and the practice of walking, she offers a personal reading of the landscape by creating an inventory of forms—sometimes fragile despite their monumental scale (Glaciers, 2012–2018), or the barely perceptible result of slow erosion (Roches, 2016–2020). Her research has been supported by the LVMH Prize in 2008, the French Ministry of Foreign Affairs in 2009, the Centre National des Arts Plastiques (France) in 2013 and 2015, the Individual Creation Grant from DRAC Bretagne in 2017, and the Centre d'Art GwinZegal in 2019 for her series Roches (2016–2020). In 2020, she was selected for the public commission Regards sur le Grand Paris #4, initiated by CNAP and Ateliers Médicis.

Her work has been exhibited in several major institutions: the artothèque of Annecy, Centre d'Art GwinZegal, Musée de l'Elysée in Lausanne, Roger Quilliot Art Museum in Clermont-Ferrand, Hautetour Museum in Saint-Gervais, La Filature in Mulhouse, the Museum of Art and History in Saint-Denis, and the French Ministry of Culture in Paris. She has also participated in solo and group exhibitions in galleries and festivals such as Jeune Création #69 at the Fondation Fiminco, Les Photaumnales in Beauvais, Photo London, Paris Photo, Photodoc in Paris, L'Image Publique in Rennes, La Semaine des Arts de Paris 8 in Saint-Denis, Les Instants Vidéos Numériques et Poétiques in Marseille, and the Réseau de l'Âge d'Or in Avignon.

Her books Glaciers, Volumes 1 and 2, were published by h'Artpon Editions in 2015 and 2017. Roches, created in collaboration with Gilles A. Tiberghien, was published by GwinZegal Editions in December 2020. In 2022, h'Artpon published the complete, large-format version of Glaciers, bringing together the first two volumes along with a new photographic series produced in the Chablais massif. In 2025, as part of its exhibitions at the GwinZegal art center, the Frac Bretagne and Passerelle Centre d'art contemporain, Editions GwinZegal is dedicating a book to the De la côte series. Since 2015, she has been represented by Galerie Sit Down in Paris.

[ddabretagne.org/fr/artistes/aurore-bagarry/oeuvre](http://ddabretagne.org/fr/artistes/aurore-bagarry/oeuvre)

**SUR LE QUAI  
EXPOSITION DU 20 JUIN AU 20 SEPT. 2025**

---

**VERNISSAGE LE JEUDI 19 MAI 2025, 18H**

---

Sara Ouhaddou  
Mounir Ayache

**Pulsar**



Mounir Ayache, Khadija, 2020 (alpha version)  
Manifesta 13 Marseille/ Conservatoire National à Rayonnement Régional Pierre Barbiz

## SARA OUHADDU, MOUNIR AYACHE

### Pulsar

L'exposition Pulsar invite à une réflexion profonde sur la notion de tradition à travers les œuvres de Mounir Ayache (1991) et Sara Ouhaddou (1986). Si tous deux puisent dans un héritage culturel riche, leurs démarches se distinguent par des interprétations singulières : l'un réinventant le concept même de tradition, l'autre assurant la pérennité de savoir-faire ancestraux. Leurs travaux résonnent avec les questionnements philosophiques sur la mémoire collective, la rémanence des savoirs et l'émergence de nouvelles formes culturelles. Au cœur de l'exposition se trouve une œuvre inédite réalisée à 4 mains, intitulée Pulsar – en référence au cœur d'une étoile effondrée qui émet encore de la lumière – et fait le pont entre les pratiques de ces deux artistes.

Mounir Ayache aborde la tradition non pas comme un ensemble figé de règles ou de formes à reproduire, mais comme un champ de potentiel infini, ouvert à la réinterprétation. Son travail se caractérise par une déconstruction et une reconstruction audacieuse des codes établis incluant notamment des références à la science-fiction. Dans la lignée des réflexions sur les identités culturelles dynamiques proposées par des penseurs comme Stuart Hall (1932-2014), Ayache nous montre que ce que nous percevons comme ancien est souvent une construction malléable, susceptible d'être remodelée par le présent. Il n'hésite pas à s'approprier des motifs, des techniques ou des récits traditionnels pour les confronter à des langages contemporains, les insérer dans de nouveaux contextes, et ainsi leur insuffler une vitalité inattendue. Chez Ayache, la tradition est une matière vivante qui s'enrichit des dialogues qu'elle établit avec le présent, embrassant une forme d'hybridité culturelle chère à des philosophes comme Kwame Anthony Appiah (1954). Ses œuvres nous invitent à questionner nos propres perceptions de l'héritage culturel et à envisager la tradition comme une force motrice d'innovation, capable de se renouveler sans cesse.

En contraste, Sara Ouhaddou se positionne comme une passeuse de savoir-faire millénaires. Son art est profondément enraciné dans les techniques artisanales ancestrales, souvent transmises de génération en génération. Loin d'une simple reproduction, son approche est celle d'une transmission et d'une réactualisation. Elle collabore avec des artisans, s'immerge dans leurs pratiques et contribue à préserver des gestes et des connaissances qui, comme l'a si bien souligné l'écrivain malien Amadou Hampâté Bâ (1901-1991) en parlant des traditions orales africaines, constituent des bibliothèques vivantes. Ces savoirs sont la mémoire collective d'une communauté, permettant aux techniques et aux récits de persister à travers les âges. L'œuvre d'Ouhaddou met en lumière la richesse et la complexité de ces traditions artisanales, et démontre comment la perpétuation de ces savoir-faire est essentielle non seulement à la préservation d'un patrimoine matériel, mais aussi à la continuité d'un patrimoine immatériel et identitaire. Son travail est un témoignage éloquent de la capacité de la tradition à perdurer et à s'adapter, tout en conservant son essence et sa profondeur, incarnant une rémanence essentielle pour la vitalité culturelle.

Ensemble, les artistes nous démontrent que la tradition n'est pas un bloc monolithique, mais un concept pluriel, en constante évolution. Elle peut être une source d'inspiration pour l'expérimentation la plus radicale, tout comme elle peut incarner la force tranquille d'une continuité ininterrompue. Leur dialogue nous invite à célébrer la richesse de notre passé tout en embrassant les transformations nécessaires pour construire l'avenir, offrant ainsi une vision complexe et enrichissante de notre rapport au patrimoine.

...

The Pulsar exhibition invites us to reflect in depth on the notion of tradition through the works of Mounir Ayache (1991) and Sara Ouhaddou (1986). Although both are rooted in a rich cultural heritage, their approaches show markedly different interpretations, with one reinventing the very concept of tradition, and the other ensuring the continuance of ancestral knowledge. Their works resonate with philosophical questioning around collective memory, the persistence of knowledge and the emergence of new cultural forms. At the heart of the exhibition is a new work made by 4 hands, entitled Pulsar – a reference to the heart of a fallen star that continues to emit light – bridging the gap between the practices of these two artists.

Mounir Ayache approaches tradition not as a fixed set of rules or forms to be repeated, but as a field of infinite potential, open to reinterpretation. His work is characterised by a bold deconstruction and reconstruction of established codes, including in particular references to science-fiction. Following on from the reflections on dynamic cultural identities proposed by thinkers such as Stuart Hall (1932-2014), Ayache shows us that what we perceive as ancient is often a malleable construction, capable of being remodelled by the present. He has no hesitation in taking traditional motifs, techniques or stories and bringing them in contact with contemporary language or inserting them into new contexts, thereby infusing them with unexpected vitality. For Ayache, tradition is a living entity enriched by the dialogues it enters

into with the present, embracing a form of cultural hybridity close to the hearts of philosophers like Kwame Anthony Appiah (1954). His works invite us to question our own perceptions of cultural heritage and see tradition as a driving force of innovation, capable of endless renewal.

In contrast, Sara Ouhaddou positions herself as a transmitter of ancient knowledge. Her art is deeply rooted in ancestral artisanal techniques, often passed down from one generation to the next. Her approach is far removed from mere reproduction, but rather involves transmission and updating. She collaborates with artisans, immerses herself in their practices and contributes to the conservation of activities and knowledge which, as so well emphasised by the Malian writer Amadou Hampâté Bâ (1901-1991) when he speaks of African oral traditions, constitute real living libraries. This knowledge is the collective memory of a community, allowing techniques and story to continue existing through the ages. The work of Ouhaddou highlights the richness and complexity of these artisanal traditions, and demonstrates how the continuance of such knowledge is not only essential to the preservation of material heritage, but also to the continuity of intangible and identity heritage. Her work provides eloquent testimony to tradition's ability to endure and adapt, while retaining its essence and depth, embodying a persistence essential to cultural vitality.

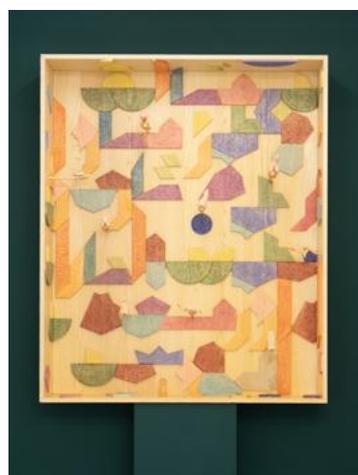
Together, these artists show us that tradition is not a monolithic bloc, but a pluralist concept, under constant evolution. It can be the source of inspiration for the most radical experimentation, just as it can embody the tranquil force of uninterrupted continuity. Their dialogue invites us to celebrate the richness of our past while embracing the transformations necessary to build the future, thus offering a complex and enriching vision of our relationship with heritage.



Sara Ouhammadou, Études 1 à 4, 2024  
Courtesy Galerie Polaris, Paris



Sara Ouhammadou, Je de rôles, 2023  
Courtesy Galerie Polaris, Paris



Sara Ouhammadou, Les mains fertiles,  
2024 - Courtesy Galerie Polaris, Paris



Sara Ouhammadou, Partition 6, 2024  
Courtesy Galerie Polaris, Paris



Sara Ouhammadou, Aïm Karpma, L'Hiver & Aïm Jamâa, L'Été, 2024  
Courtesy Galerie Polaris, Paris



Mounir Ayache, Khadija, 2020 © photo : Jeanchristophe Lett / Manifesta 13 Marseille



## BIOGRAPHIES

---

### SARA OUHADDU

Née en 1986 à Draguignan | Born in 1986, Draguignan, France  
Vit et travaille entre Paris et Marrakech | Lives and works in Paris and Marrakech



© Photo : Antoine Aphenbero

Sara Ouhammadou réalise principalement des installations, en collaboration avec des artisan·es. La double culture de Sara Ouhammadou, née en France d'une famille marocaine, façonne sa pratique artistique comme un langage continu. Elle étudie au sein de l'école Olivier de Serres, à Paris. Elle s'interroge sur les transformations de son héritage, met en tension les arts traditionnels marocains et les codes de l'art contemporain afin de mettre en perspective et de rendre visibles les continuités culturelles oubliées de la création.

Son travail a été exposé au Mucem (Marseille), au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía (Madrid), au Z33 (Hasselt), au Centre Pompidou, au Palais de Tokyo, à l'Institut des Cultures d'Islam, au Bauhaus de Dessau et à la Cité internationale des arts de Paris, entre autres.

Sara Ouhammadou (b. 1986) mainly realises installations in collaboration with craftsmen and women. The double culture of Sara Ouhammadou, born in France to a Moroccan family, shapes her artistic practice as a continuous language. She studied at the Ecole Olivier de Serres in Paris. She questions the transformation of her heritage while confronting traditional Moroccan arts with the codes of contemporary art in order to highlight and put the forgotten cultural continuities of creation into perspective.

Her work has been exhibited at a number of institutions, including Mucem (Marseille); the Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía (Madrid); Z33 (Hasselt); the Centre Pompidou, the Palais de Tokyo and the Institute of Islamic Cultures (Paris); Bauhaus Dessau (Dessau) and the Cité internationale des arts (Paris).

[galeriepolaris.fr/portfolio/sara-ouhammadou/](http://galeriepolaris.fr/portfolio/sara-ouhammadou/)

...

### MOUNIR AYACHE

Né en 1991 à Bordeaux | Born in 1991, Bordeaux, France  
Vit et travaille à Marseille | Lives and works in Marseille, France



© Daniele Molajoli

Les créations technologiques de l'artiste franco-marocain Mounir Ayache incitent à regarder les réalités politiques et sociales du monde arabe sous un autre jour. En reprenant les codes de la science-fiction, auquel il mêle histoires familiales et réappropriation imaginaire des expériences et identités arabes, Mounir Ayache s'inscrit dans le courant non-officiel de l'arabfuturism, inspiré de l'afrofuturism des années 1990. Ces mouvements emploient la fiction pour proposer des récits et des réalités alternatifs. Il utilise ce qu'il appelle ironiquement une esthétique « SF orientale » afin de singer les représentations de l'Autre et de l'Etranger dans les fictions occidentales. En plus des codes et de la rhétorique de la science-fiction, Mounir Ayache se sert des nouvelles technologies pour réaliser et transmettre ses idées, et brouille ainsi les frontières entre art contemporain et entertainment.

Mounir Ayache's (b. 1991) technological creations cast an unfamiliar light on the political and social realities of the Arab world. By envisioning alternate futures, Ayache proposes an image of the Arab world radically different from those circulated in the West. His sci-fi approach weaves together family histories, fictionalised re-appropriations of experiences and Arab identities. These traits situate Ayache within the emergent movement of Arabfuturism, which derives its name from the Afrofuturism movement in the 90s. Both Afro and Arabfuturism are characterised by a turn to fiction that allows us to imagine vastly different realities. Ayache knowingly deploys the tropes of "oriental sci-fi" in order to parody the way Western fictions represent "Others" and "Foreigners". In addition to drawing on the codes of the sci-fi genre, his use of technology blurs the boundaries between contemporary art and entertainment.

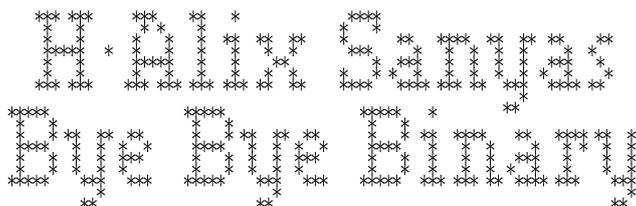
[mounirayache.airforce/](http://mounirayache.airforce/)

**DANS LE PATIO & LA FENÊTRE  
EXPOSITION DU 20 JUIN AU 20 SEPT. 2025**

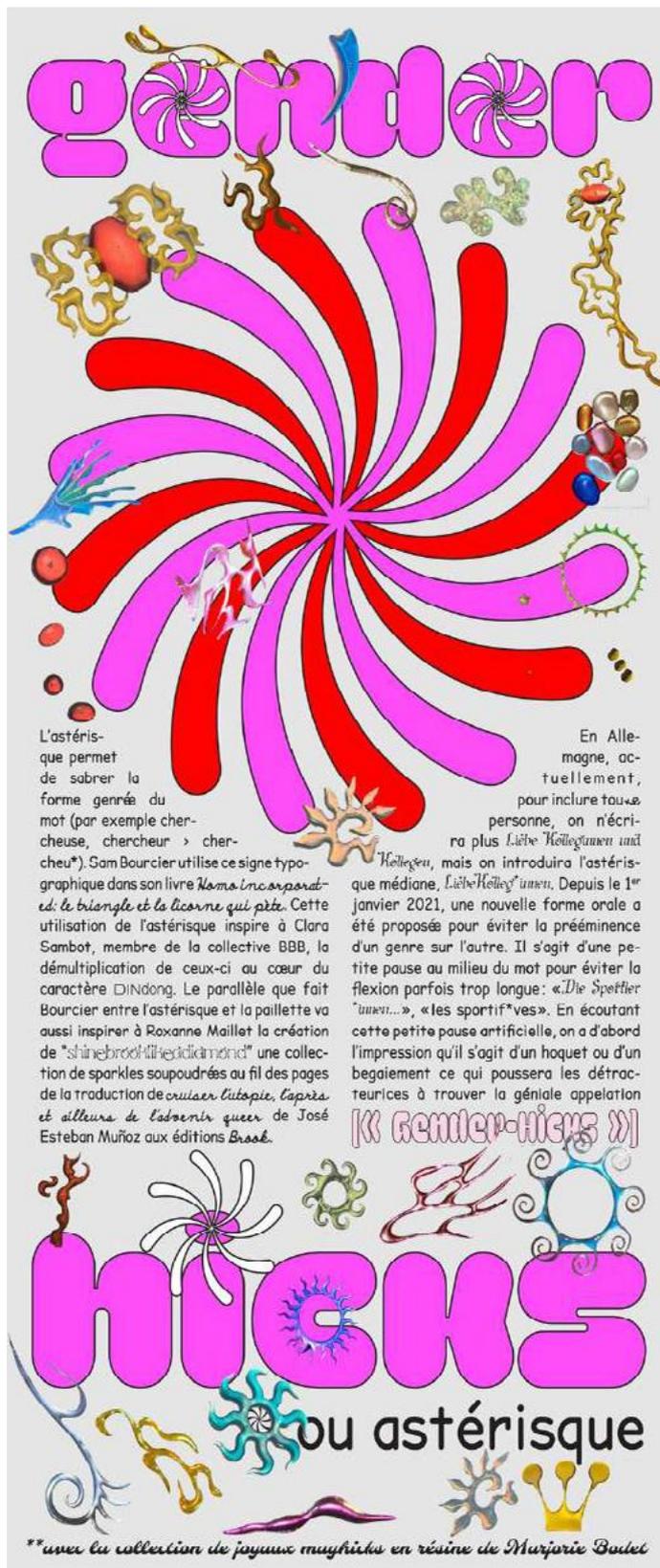
---

**VERNISSAGE LE JEUDI 19 MAI 2025, 18H**

---



**Leader Pride 2**



Gender Hicks  
 Mise en forme par Roxanne Maillet  
 Typographies : Not comic (Louis Garrido), gqom 404 (no foundry),  
 meteor (Marie Deloffre), molle (Elena Albertoni)  
 et formes 3D par Marjorie Bodet

## H·ALIX SANYAS & BYE BYE BINARY

### Leader Pride 2

L'exposition LEADER PRIDE 2 rassemble des œuvres de H·Alix Sanyas et de la collective belgo-française Bye Bye Binary. Bye Bye Binary s'est formée en 2018 lors de workshops entre l'École de Recherche Graphique (erg) et La Cambre à Bruxelles, et se définit comme une expérimentation pédagogique, une communauté, un atelier de création typographique, un réseau et une alliance. Leur travail est centré sur la création de nouvelles formes typo-graphiques adaptées à la langue française, notamment par la conception de glyphes et ligatures (et d'autres éléments de symbiose ou de liaison) qui permettent d'exprimer une plus grande diversité d'identités de genre au-delà du binaire masculin/féminin. Leur démarche est profondément politique et engagée, s'inscrivant dans une perspective regroupant de nombreuses luttes. Elles questionnent la charge politique du design graphique, du langage et de la représentation des corps et des identités.

Iels ont notamment développé une typothèque qui présente des fontes inclusives, non-binaires, post-binaires en construction, et ont créé la *Queer Unicode Initiative* (QUNI) pour faciliter l'utilisation de ces fontes. Iels ont aussi récemment élaboré des « Conditions d'Utilisations Typographiques Engageantes » (CUTE) qui encadrent leurs usages.

Au cœur de l'exposition se trouve une série de bannières de la collective Bye Bye Binary qui s'inscrit pleinement dans leur démarche de rendre visible et d'affirmer des identités et des langages non-binaires. Présentées une première fois à La Station – Gare des Mines à Paris, ces bannières ne sont pas de simples objets décoratifs ; ce sont des manifestes flottants. En affichant des messages en typographies non-binaires ou inclusives (comme celles qu'iels développent), ces bannières ne se contentent pas de parler de l'inclusivité, elles la mettent en pratique de manière visible et grand format. Le drapeau, symbole de pouvoir, d'appartenance nationale ou de groupe, devient un véhicule didactique et performatif pour leurs recherches. En l'investissant de leurs messages queer et non-binaires, Bye Bye Binary opère une subversion symbolique forte. Iels détournent un outil de l'hégémonie pour en faire un étendard de la diversité et de la résistance.

En parallèle de fanzines et d'objets imprimés, la nouvelle installation de H·Alix Sanyas est également exposée. Produite dans le cadre du Nouveau Printemps 2025 à Toulouse, *JE VEUX YN PRÉSIDIOL* est une installation vidéo qui explore la représentation du désir et des luttes LGBTQIA+ à travers le prisme du langage et du design. L'installation s'inspire notamment des archives de la campagne présidentielle américaine de l'auteure Eileen Myles, figure de la communauté LGBT, et du poème *I want a President* de Zoe Leonard. La candidature de Myles était une campagne non conventionnelle de *write-in* (où l'électeurice écrit le nom de læ candidat·e sur le bulletin) et s'est déroulée sous le slogan « An Openly Female Candidate » [Une candidate ouvertement femme]. Sa démarche était à la fois un projet de performance artistique, une protestation et une forme de critique politique.

En partenariat avec le ICE Festival

...

The exhibition LEADER PRIDE 2 brings together works by H·Alix Sanyas (1988) and the Belgian-French collective, Bye Bye Binary. Bye Bye Binary was formed in 2018 during workshops held jointly by the École de Recherche Graphique (erg) (School of Graphic Research) and La Cambre visual arts school in Brussels, and defines itself as a learning experiment, a community, a workshop for typographical creation, a network and an alliance. Their work focusses on the creation of new typographical forms adapted to the French language, especially by designing glyphs and ligatures (and other elements of symbiosis or liaison) which make it possible to express a greater diversity of gender identities beyond the masculine/feminine binary. Their approach is profoundly political and committed, and springs from a perspective that combines numerous struggles. They question the political weighting of graphic design, language, and the representation of bodies and identities.

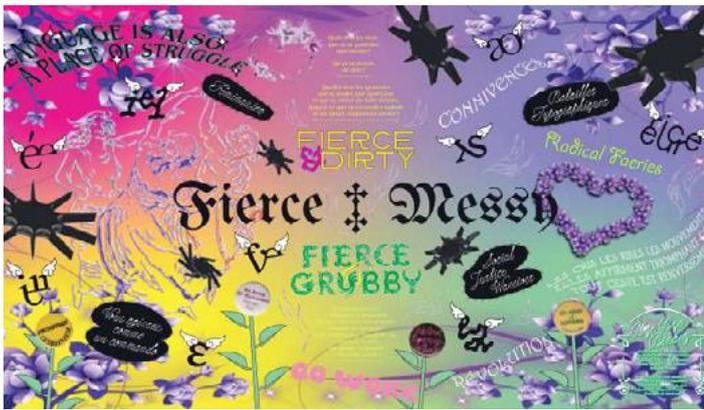
Specifically, they have developed a range of fonts that are inclusive, non-binary, post-binary under construction, and have created the *Queer Unicode Initiative* (QUNI) to facilitate the use of these fonts. They also recently drew up the 'Conditions d'Utilisations Typographiques Engageantes (CUTE) (Conditions for the Committed Use of Typography)' providing guidelines for their use.

At the centre of the exhibition is a series of banners by the collective Bye Bye Binary which perfectly expresses their approach of making non-binary languages and identities visible. First shown at La Station – Gare des Mines in Paris, these banners are not mere decorative objects, they are manifestos floating in the breeze. By carrying messages in the non-binary inclusive typographies they are developing (like iels [the French alternative to the gendered ils/elles pronouns]), these banners do not merely talk about inclusivity, they practise it in a very visible, large-format way. The flag, a symbol of power,

of belonging to a nation or group, becomes an educational and performative vehicle for their research. By investing it with their queer and non-binary messages, Bye Bye Binary is creating powerful symbolic subversion. They are subverting a tool of hegemony to turn it into a flag of diversity and resistance.

Also exhibited, alongside fanzines and printed objects, is the new installation by H-Alix Sanyas. Produced as part of Nouveau Printemps 2025 in Toulouse, *JE VEUX YN PRÉSIDIOL* is a video installation exploring the representation of LGBTQIA+ desires and struggles through the prism of language and design. The installation takes its inspiration largely from the archives of the American presidential campaign of author Eileen Myles, a figure of the LGBT community and from the poem *I want a President* by Zoe Leonard. Myles' candidacy was an unconventional 'write-in' campaign (where the elector writes the name of the candidate on the voting paper) and ran under the slogan 'An Openly Female Candidate'. This approach was at one and the same time an artistic performance project, a protest and a form of political criticism.

In partnership with the ICE Festival



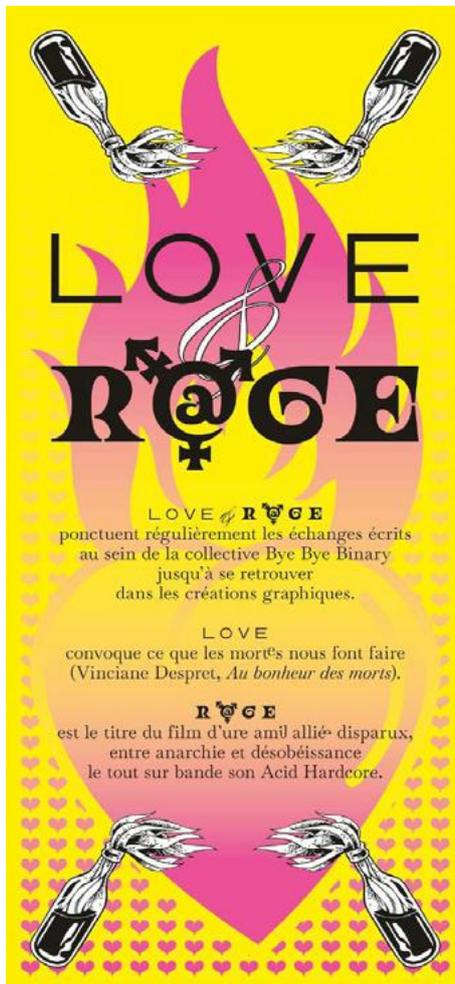
Messy-Stories, 2023  
Eugénie Bidaut, Enz@ Le Garrec, Léna Salabert Tribu, T\*Félix Kazi-Tani, Axelle Neveu, Roxane Maillat, H-Alix Sanyas & Camille°Circlude  
Dessins vectoriels et png, imprimés sur drapeau ignifugé, 500 × 300 cm



WRITE IN BBB, 2024  
Barthélémy Cardonne, Laure Giletti, T\*Félix Kazi-Tani, Max Lillo, Roxane Maillat & H-Alix Sanyas  
Dessins vectoriels imprimés sur drapeau ignifugé, 500 × 300 cm



All Characters Are Beautiful  
Mise en forme par T\*Félix Kazi-Tani  
Typographies : Cooper Black (Oswald Bruce Cooper) & Avara (Raphaël Bastide, Wei Huang, Lucas Le Bihan, Walid Bouchouchi & Jérémy Landes)



Love & Rage  
Mise en forme par Enz@ Le Garrec  
Typographies : DINDong (Clara Sambot), BBB Baskervvol (ANRT, ajout de glyphes non-binaires Eugénie Bidaut, Julie Colas, Camille°Circlude, Louis Garrido, Enz@ Le Garrec, Ludi Loiseau, Édouard Nazé, Julie Patard, Marouchka Payen, Mathilde Quentin) & Ouroboros (Ariel Martin Pérez, ajout du glyphe anarcho queer par H-Alix Sanyas).



Collective  
Mise en forme par Enz@ Le Garrec  
Typographies : Good Girl (Marion Bissierier), PicNic (Marie-le Nils) & Josafronde (Marouchka Payen & Morgane Le Ferrec).

## BIOGRAPHIES

---

### H·ALIX SANYAS

Né·e en 1988 | Born in 1988

Vit et travaille à Paris | Lives and works in Paris



H·Alix Sanyas est un·e graphiste & un·e artiste, engagé·e dans les luttes TPBG. Son travail allie pratique artistique, graphisme & militantisme. Formé·e d'abord à Estienne, ielle intègre en 2012 les Beaux-Arts de Paris et se spécialise en céramique, en installation et en performances. Ielle répond à des commandes de design graphique, pour les milieux et les collaborateur·ices féministes, enseigne les pratiques éditoriales et appartient à la collective de recherches typo·graphiques post-binaires Bye Bye Binary.

H·Alix Sanyas est également céramiste et a exposé récemment chez Sultana, Air de Paris, Marcelle Alix, les Magasins Généraux, la Bellevilloise, le centre d'art, laMeca et au Frac des Pays de La Loire.

Son premier court-métrage HERMAN@S (Les Adelphe), sélectionné et primé dans plusieurs festivals, a été produit par le GREC en 2021. H· écrit et réalise son prochain documentaire BYE BYE BINARY & LA DRAMMAIRE FRANÇAISE.

After graduating at École Estienne in Paris, they continued their studies at the Beaux-Arts de Paris. H·Alix Sanyas is committed to questions of pedagogy and transmission. In 2018, they co-founded the inclusive typography collective Bye Bye Binary and has been involved as an activist and graphic designer in numerous collectives since 2010. Their artistic practice has been featured in numerous exhibitions, held in spaces such as La Station Gare des Mines and 6b in 2024, Frac des Pays de la Loire in 2024, Frac MECA in 2023, Cité Internationale des Arts in 2023, Centre d'art BBB in 2023, Galerie Marcelle Alix, Sultana, Air de Paris in 2023. Their documentary Herman@s (Les Adelphe) received numerous awards between 2021 and 2023 including Prix Perspective du Moulin D'Andé – Les Écrans Documentaires, Best Direction at the Las Vegas Queer Arts Film Festival, the Pride Award at Sicilia Queer Film Festival, Streen Pride at Divine Queer Film Festival, Best LGBTQI+ Documentary at Queer Stories. H·Alix Sanyas is working on their next creative documentary Bye Bye Binary & La Drammaire Française.

[helenealix.hotglue.me/](http://helenealix.hotglue.me/)

...

### LA COLLECTIVE BYE BYE BINARY



Bye Bye Binary (BBB) est une collective belgo-français·e, une expérimentation pédagogique, une communauté, un atelier de création typo·graphique variable, un réseau, une alliance. La collective, formée en novembre 2018 lors d'un workshop conjoint des ateliers de typographie de l'erg et La Cambre (Bruxelles), propose d'explorer de nouvelles formes graphiques et typographiques adaptées à la langue française, notamment la création de glyphes (lettres, ligatures, points médians, éléments de liaison ou de symbiose) prenant pour point de départ, terrain d'expérimentation et sujet de recherche le langage et l'écriture inclusive.

BBB compte 29 membres dont voici la liste complète (en février 2024), et repose sur un noyau dur de 17 actix : Andrea Nivière, Axxenne, Barthélémy Cardonne, Camille°Circule, Chloé Elvezi, Clara Sambot,ENZ@ Le Garrec, Eugénie Bidaut, Félix Kazi-Tani, H·Alix Sanyas, Julie Patard, Laura Conant, Laure Giletti, Léna Salabert Triby, Loraine Furter, Louis Garrido, Ludi Loiseau, Mariel·le Nils, Marie Mam Sai Bellier, Marouchka Payen, Max Lillo, Pierre Huyghebaert, Quentin Lamouroux, Reuss Maureen Leprêtre, Roxanne Maillet & Sophie Vela.

Bye Bye Binary (BBB) is a Belgian-French collective, a pedagogical experiment, a community, a fluid typo·graphic creation workshop, a network, an alliance. The collective, formed in November 2018 during a joint workshop at the typography studios at the École de Recherche Graphique (ERG) and La Cambre (Brussels), looks to explore new graphic and typographic forms adapted to the French language, in particular the creation of glyphs (letters, ligatures, interpuncts, connecting or symbiotic elements) taking inclusive and non-binary language and ways of writing as its starting point, field of experimentation and research subject.

[genderfluid.space/histoires.html](http://genderfluid.space/histoires.html)





Martin Routhe, dessin préparation, 2025  
vue de son atelier, Les Chantiers Résidence, Brest

## MARTIN ROUTHÉ

### Dis-moi que la nuit se déguise

Après avoir passé 3 mois à Passerelle dans le cadre du programme conjoint avec DDA Bretagne, les Chantiers-résidence, Martin Routhe (né en 1994, vit et travaille à Brest) y présente une exposition personnelle. Diplômé de l'école d'art de Brest en 2023, il est tour à tour peintre et sculpteur et propose une vaste installation qui fonctionne comme un tout.

La phrase « Où es-tu ? » s'impose à la fois comme un mantra et un cri. Ces quelques mots très simples sont empruntés à un écrit de la grand-mère de l'artiste à la suite de la disparition de son mari. L'exposition prend comme point de départ cette douleur intime, l'impression de vide et cette question métaphysique de la présence de celles et ceux qui nous ont quitté. Les œuvres produites spécialement pour l'occasion témoignent de moments de vie ; les sculptures ont une apparence domestique et reprennent les codes du mobilier. Il y a d'un côté cette envie de réfléchir sur la question du décoratif, dans la lignée de l'artiste Marc-Camille Chaimowicz (1947-2004), et de l'autre cette idée de « meubler l'espace » telle une maison de poupée et de chercher une âme potentielle dans les objets qui nous entourent. Les œuvres agissent comme des éléments d'un théâtre muet à l'instar de celles de l'artiste Jessica Stockolder (1959). L'illusion s'invite et les frontières de la réalité se brouillent : des gants ou encore des chaussures se trouvent être finalement des sculptures, des pièces de portail en fer forgé deviennent des lampes. Les objets ont un potentiel de vie comme ceux du film *La belle et la bête* (1946) de Jean Cocteau ou du dessin animé du même nom des studios Disney (1991). Une seule figure habite l'espace, un lapin qui rappelle celui d'Alice au pays des merveilles ou les créatures de Pokémon. Martin Routhe est profondément marqué par la culture japonaise de l'image et puise dans les mangas du collectif d'autrices CLAMP, et plus particulièrement dans le personnage de Sakura, chasseuse de cartes ou dans la boutique de la sorcière de xxxHOLiC, un imaginaire « hors du temps ». Le visiteur est invité à devenir le personnage d'un manga, d'une bande dessinée en trois dimensions, telle la paire de jambes, librement inspirée d'un dessin animé de Tom et Jerry, qui débarque au milieu des motifs comme un élément perturbateur et joyeux.

Le titre « Dis-moi que la nuit se déguise » est extrait d'une chanson de Mylène Farmer<sup>1</sup> et raisonne tel un haïku. La poésie de ces mots ramène aux réflexions qui habitent l'artiste : quelles sont les limites de notre réalité ? Quels artifices nous entourent ?

Dans le cadre des Chantiers | Résidence, programme à destination des artistes émergents en Bretagne mené par Passerelle Centre d'art contemporain et Documents d'artistes Bretagne  
[leschantiers-residence.com](http://leschantiers-residence.com)

Avec le soutien de Suravenir, filiale du Crédit Mutuel ARKEA

---

<sup>1</sup> « Pas le temps de vivre », 1999

...

After spending 3 months at Passerelle under the joint programme with DDA Bretagne Residency Workshops, Martin Routhe (1994) is presenting a personal exhibition. Martin graduated from Brest School of Art in 2023, is both a painter and a sculptor, and here offers a vast installation that functions as a whole.

The phrase "Where are you?" rings out as both a mantra and a cry. Those few very simple words are taken from some writing by the artist's grandmother after her husband died. The exhibition takes as its starting point this intimate pain, the impression of emptiness and the metaphysical question of the presence of those who have left us. The works produced especially for the occasion show moments of life; the sculptures have a domestic appearance and recall the codes of furnishings. On the one hand there is the desire to reflect on the question of the decorative, in the manner of the artist Marc-Camille Chaimowicz (1947-2004), and on the other hand the idea of 'filling the space' like a doll's house and seeking a potential soul in the objects that surround us. The works act as elements of non-verbal drama like those of artist Jessica Stockolder (1959). We are invited into an illusion where the borders of reality are blurred: gloves and shoes end up as sculptures, wrought iron door furniture turns into lamps. Objects have the potential for life like those in *La belle et la bête* (Beauty and the Beast) (1946) by Jean Cocteau or the Disney cartoon of the same name (1991). A single figure occupies the space, a rabbit recalling the one in *Alice in Wonderland* or Pokémon creatures. Martin Routhe is deeply influenced by the Japanese culture of the image and takes inspiration from the manga of the authors' collective, CLAMP, in particular the character of Cardcaptor Sakura or the shop of the witch of xxxHOLiC, a timeless imaginary place. The visitor is invited to become a character in a manga, a three-dimensional cartoon, like the pair of legs, loosely inspired by a Tom and Jerry cartoon, landing in the middle of the motifs like a disturbing yet joyful element.

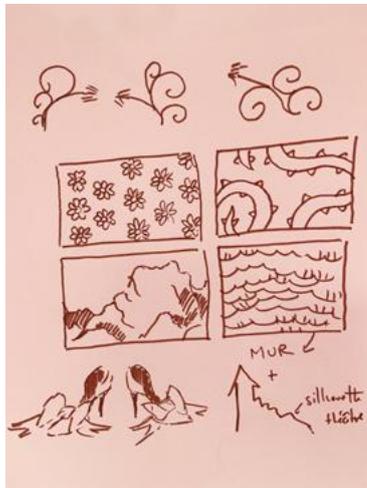
The title 'Dis-moi que la nuit se déguise (Tell me the night is in disguise)' is from a song by Mylène Farmer that reasons like a haiku. The poetry of these words takes us back to the reflections preoccupying the artist: What are the limits of our reality? By what artifice are we surrounded?

As part of the Workshops | Residency programme intended for emerging artists in Brittany and led by Passerelle Centre d'art contemporain et Documents D'Artistes Bretagne  
leschantiers-residence.com

With the support of Suravenir, a subsidiary of Crédit Mutuel ARKEA

## JOURNAL DE LA RÉSIDENCE (mars - juin 2025)

Martin Routhe, vues de sa résidence, mai 2025 - Passerelle Centre d'art contemporain, Brest  
Toutes les œuvres ont été produites dans le cadre du programme Les Chantiers-Résidence.



## BIOGRAPHIE

---

### MARTIN ROUTHE

Né en 1994, à Pessac | Born in 1994 in Pessac, France  
Vit et travaille à Brest | Lives and works in Brest, France



Martin Routhe est diplômée de l'EESAB-site de Brest en 2023. À partir d'objets du quotidien trouvés en magasins, de seconde main ou de bricolage, il réalise des sculptures et des installations. Il puise dans des tutos, dans des livres et des émissions de décoration d'intérieur ou encore dans des jeux vidéo de simulation de vie des mode d'emplois, des techniques pour donner vies à des formes hybrides. Il joue avec la matière pour donner à voir les formes qui nous entourent comme des êtres à part entière. Ses formes s'accompagnent de textes, de chansons d'amour pop qui agissent comme des dédicaces, des déclarations à des lieux, des objets liés à des souvenirs et des émotions.

Martin Routhe est en résidence à Brest dans le cadre du programme Les Chantiers|Résidence de mars à juin 2025.

<https://www.instagram.com/wartinm/>

### Expositions collectives et personnelles | Group and solo shows

2023 Impressions mutantes - Ateliers de la ville en bois, Nantes  
Plans d'évasion - Les Abords, Brest  
2020 Take My Brest Away - appartement personnel, Brest

### Commissariats | Curatorships

2024 Il semblerait que pour toujours je t'ai cherché - ex de Maël Cosotti - Queer Brest Fest, Bassin Caresse, Brest  
2023 Mausolée Galoches de Valentine Gardiennet - Art au centre #3, Bassin Caresse, Brest

## LES CHANTIERS | RÉSIDENCE

PROGRAMME CRÉÉ EN 2013

EN PARTENARIAT AVEC DOCUMENTS D'ARTISTES BRETAGNE

[LESCHANTIERS-RESIDENCE.COM](http://LESCHANTIERS-RESIDENCE.COM)

Au sortir des études, il est souvent difficile pour un jeune artiste de poursuivre sa pratique, sans moyens, sans atelier et sans accompagnement artistique et critique.

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest et DDABretagne mettent depuis 2013, leurs compétences et expériences en synergie au service des Chantiers | Résidence, dispositif de soutien aux artistes émergents en Bretagne.

Chaque année, deux artistes récemment diplômés vivant et travaillant sur le territoire de la Région Bretagne sont accueillis à Passerelle pour mener à bien un projet, accompagnés d'acteurs professionnels dans toutes les étapes de son élaboration.

À l'issue de 3 mois de résidence, le projet fait l'objet d'une exposition personnelle dans le centre d'art de Brest.

Un site internet dédié au programme, mis en œuvre par DDABretagne, rend compte de la résidence et des étapes de conception et de réalisation du projet.

### Critique invité en 2024-2025

Lilian Froger

Lilian Froger est docteur en Histoire de l'art contemporain. Ses recherches portent sur la photographie japonaise des années 1950 à nos jours et interrogent les relations et points de contact entre photographie, édition et exposition.

En parallèle de ses recherches universitaires, il est l'auteur de textes critiques parus dans *esse arts + opinions*, *2.O.1*, *Critique d'art*, *IMA* et *Marges*, qui s'intéressent au rôle de la fiction dans le champ de l'art contemporain et du design, ainsi qu'à l'implication nécessaire du spectateur, du lecteur ou de l'utilisateur dans l'activation des objets et dans la compréhension des images.

En 2024-2025 il est le critique associé aux Chantiers-résidence.

### Documents d'Artistes Bretagne

Documents d'Artistes Bretagne édite en ligne des dossiers réalisés avec des artistes visuels vivant en Bretagne. Ces dossiers sont diffusés dans le réseau professionnel de l'art contemporain et rendus accessibles à tous sur son site [ddabretagne.org](http://ddabretagne.org).

DDA Bretagne s'inscrit dans une dynamique de mise en réseau avec tous les acteurs de l'art contemporain en région, en vue d'accompagner les artistes dans leur parcours. DDA Bretagne travaille en collaboration avec le Réseau documents d'artistes.

Documents d'Artistes Bretagne reçoit le soutien de : Région Bretagne, Ministère de la Culture / DRAC Bretagne, Département du Finistère, Conseil départemental des Côtes d'Armor, Conseil départemental d'Ille et Vilaine, Ville de Brest, Brest métropole, Ville de Rennes.

### Suravenir filiale du Crédit Mutuel ARKEA

Suravenir soutient l'art contemporain.

« Nous avons la conviction que l'art peut être source d'inspiration, un formidable vecteur d'enrichissement et de partage, notamment avec nos équipes et nos partenaires. Nos actions de mécénat sont intimement liées à notre démarche RSE. Il s'agit d'un engagement long terme, en adéquation avec la raison d'être du Groupe Arkéa et notre politique d'investissement responsable. »

François-Régis Bernicot  
Président du Directoire de Suravenir

# Atelier des publics

En mêlant art et pédagogie, l'Atelier des publics agit comme un véritable laboratoire, un lieu de découvertes et d'expérimentations ouvert à toutes et tous dès le plus jeune âge.

Outre l'accueil quotidien de groupes, la proposition de visites commentées et d'ateliers de pratique tout au long de l'année, l'Atelier des publics met également en place des actions culturelles de plus grande ampleur avec l'objectif de nourrir la créativité du public, la faculté d'imagination et le plaisir de s'exprimer sur l'art d'aujourd'hui. Pour faciliter l'accessibilité, l'Atelier des publics travaille en dialogue avec les professionnels de l'éducation, du champ social, de la santé et de la justice pour imaginer des projets artistiques innovants, des parcours adaptés et des rencontres vivantes et joyeuses avec les œuvres et les artistes.



## **Tout public** **Les visites commentées des expositions**

Au-delà d'un simple commentaire sur les œuvres, ces visites proposent une approche sensible et active des pratiques artistiques contemporaines.

- tous les samedis à 15h

tarif non adhérent : 4€

tarif adhérent : gratuit

### **RETROUVEZ TOUS NOS ÉVÉNEMENTS SUR**

[cac-passerelle.com](http://cac-passerelle.com)

 PasserelleBrest

 @cacpasserelle

 @cacpasserelle

# Passerelle

## Contact presse

Emmanuelle Baleyrier, communication

+33(0)2 98 43 34 95 / [communication@cac-passerelle.com](mailto:communication@cac-passerelle.com)

## Heures d'ouvertures / Opening hours

Ouvert le mardi de 14:00 à 20:00 / du mercredi au samedi de 14:00 à 18:30 / fermé les dimanches, lundis et jours fériés / Open Tuesday - 14:00-20:00 and from Wednesday to Saturday - 14:00-18:30 / closed on Sunday, Monday and bank holidays

## Tarifs / Admission charges

Plein tarif / Rates : 3 €

Entrée libre le premier mardi du mois / Free admission the first Tuesday of each month

Gratuité sur présentation de justificatif : adhérents, scolaires individuels, étudiants, demandeurs d'emploi, membres de C-E-A et de l'AICA / Free admission for members, individual children, students, unemployed, C-E-A & AICA members.

## Médiation / Educational activities

Renseignements et réservations des ateliers et visites guidées : tél. +33(0)2 98 43 34 95

## Équipe de Passerelle / Team

Co-Présidentes : Joëlle Le Saux & Sylvie Pétron

Directeur : Loïc Le Gall

Administration : Marine Soler

Communication & partenariats : Emmanuelle Baleyrier

Accueil & multimédia : Jean-Christophe Deprez-Deperiers

Publics : Thibault Brébant, Camille Guihard

Production & régie : Jean-Christophe Primel, Maël Le Gall

Traduction : Wendy J. Cross

Graphiste : Studio Teschner - Sturacci

Passerelle Centre d'art contemporain est géré depuis 1988 par une association d'amateurs d'arts engagés dans la vie de Brest et de sa région et reçoit le soutien du ministère de la Culture et du Patrimoine / DRAC Bretagne, de la Région Bretagne, du Département Finistère et de la Ville de Brest / Brest métropole



Passerelle est labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national ».

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations • a.c.b - art contemporain en Bretagne • DCA - association française de développement des centres d'art contemporain et • BLA! - association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain

Passerelle Centre d'art contemporain is overseen by an association of art lovers involved in the life of Brest and its region since 1988.

Passerelle Centre d'art contemporain is supported by the Ministry of Culture / DRAC Bretagne, the Brittany Regional Council, the Finistère Departmental Council and the City of Brest, Brest métropole.

Passerelle is labeled «Center for Contemporary Art of National Interest».

Passerelle is part of networks • a.c.b (@artcontemporainbretagne) • DCA (@dca.reseau) and • BLA! (@BLAassociationmediationartcontemporain).

Partenaire mécène



Partenaires média



Partenaire du vernissage



Passerelle Centre d'art contemporain

41, rue Charles Berthelot

+33(0)2 98 43 34 95

29200 Brest

[contact@cac-passerelle.com](mailto:contact@cac-passerelle.com)

France

[cac-passerelle.com](http://cac-passerelle.com)

Ouvert du mar. au sam. sauf les jours fériés, de 14h à 18h30 (le mar. jusqu'à 20h)